

# Le corps, médiateur de notre rapport au monde

**Quelles** sont les expériences fondatrices qui ont forgé dans notre vie notre rapport à l'environnement, à la nature ? Souvenons-nous du jardin chez le grand-père, du terrain vague dans le quartier, des balades en forêt, du potager à l'école, d'un camp en pleine nature, des cabanes dans le parc ... Sources d'émotions, d'explorations sensorielles, de mouvements, de contacts profonds avec soi, avec la nature, avec d'autres personnes, ces expériences concrètes ont contribué à enrichir nos représentations mentales, à forger notre identité, à préparer le terrain du vouloir et du savoir agir... C'était le sens de l'intervention de Dominique Cottreau lors des dernières Rencontres de l'Education relative à l'Environnement (ErE), « Sortir : des pratiques éducatives tous terrains ? » (voir article pp.20-21).

Sa porte d'entrée : le corps, médiateur de notre rapport au monde. S'appuyant sur un bagage expérientiel, en éducation physique notamment, et sur des références scientifiques et philosophiques, cette formatrice française en ErE, maître de conférence à l'Université de Tours, développe un réel plaidoyer pour inclure les expériences sensori-motrices dans l'éducation, et ceci tout au long de la vie. De nombreuses études démontrent que de telles expériences enrichissent nos images et nos représentations mentales et ainsi nos capacités d'abstraction et intellectuelles. Sur le terrain éducatif, dans les écoles notamment, avec la montée des TICs également, force est de constater que ces expériences sensori-motrices sont peu voire pas usitées, excepté chez les plus jeunes enfants. Sur le plan social, notons également que nous n'avons pas tous le même accès à de telles activités favorisant les sens et le mouvement.

Le tout n'étant pas seulement de vivre ces expériences mais également de permettre aux personnes d'explicitier leur vécu, pour le « conscientiser ». Il s'agit alors d'une réelle éducation, dans le sens originel du terme. Car éduquer, comme le souligne encore Dominique Cottreau, renvoie au latin *e-ducare* qui signifie « nourrir » et *e-ducere* pour « conduire, amener hors de... » : « L'acte d'éduquer c'est aider un Etre à grandir, s'instruire, s'épanouir, s'émanciper... Construire son "être au monde" tout au long de la vie. »

Le thème de ce numéro de *SYMBIOSES* est l'occasion de taper sur le clou ! Le paysage, qui se trouve en bonne place dans le cursus scolaire notamment, est appréhendé le plus souvent à partir de photos, sollicitant essentiellement la vue, une vue emprisonnée, et délaissant les autres sens. Voilà pourtant un thème qui mérite d'être vécu sur le terrain, avec les pieds et les oreilles, le nez et le coeur. D'autant plus pour ceux qui ont peu l'occasion de vivre de telles expériences au « dehors ».

En l'absence d'une opportunité de sortie, l'expérience des participants peut être mise à profit et être sollicitée en les amenant, par exemple à se rappeler un paysage qu'ils connaissent bien, à éveiller ainsi les images intérieures, comme nous y invite Christine Partoune, autre formatrice en ErE et professeure à l'ULg (pp.6-7).

Après avoir connu un succès considérable dans les années '90 en Education relative à l'Environnement, les approches sensorielles ont été moins investies par la suite, considérées parfois comme « bisounours » aux côtés d'approches plus intellectuelles. Elles reprennent aujourd'hui un nouvel essor, appuyées par des études contemporaines sur les bienfaits des relations à la nature et à l'environnement et des activités dehors. *SYMBIOSES* en parle et continuera à en parler pour inciter à donner à vivre au plus grand nombre de telles expériences sensori-motrices au dehors.

Joëlle VAN DEN BERG

Secrétaire générale du Réseau IDée

